

Contre l'exploitation du gaz de schiste « L'Ardèche a toujours été une terre de rebelles »



Des élus en tête du cortège, mais surtout beaucoup d'anonymes, venus de l'Ardèche et des autres régions de France pour cette première manifestation "nationale" Le DL/Stéphane MARC

Deux jours après, la bataille des chiffres fait rage. Normal. 10 000 (selon la préfecture) ? 20 000 (selon les organisateurs), 15 000 ? Difficile à dire pour qui n'avait pas loué un hélicoptère samedi après-midi en haut de la déviation de Villeneuve-de-Berg... Disons donc, pour ne fâcher personne, qu'il y avait beaucoup de monde !

Et une bonne ambiance, pour ce rassemblement "populaire, citoyen et pacifique" comme le voulaient les organisateurs (lire notre édition d'hier).

Car le collectif avait un souci : montrer qu'il est « structuré et responsable. » Il était donc demandé aux personnes présentes de respecter les lieux... et si possible d'utiliser toilettes sèches et sacs poubelles.

Du tout début de l'après-midi — certains ont même pique-niqué sur place — jusqu'à 17h30, heure à laquelle il fallait "rendre" la route aux automobilistes, discours, chants, fanfares et discussions animées ont donc eu tout le loisir de s'exprimer. Avec en toile de fond, le panorama magnifique sur le Coiron.

Du côté des discours, volontairement limités à quatre intervenants, les maires de Villeneuve-de-Berg (Claude Pradal) et Valvignères (Jacques Lebras) ont été acclamés comme des rock stars...

L'un, Claude Pradal, a rappelé le passé rebelle de l'Ardèche : « Comment pourrait-il en être autrement quand de ce belvédère on a une si belle vue sur les Cévennes... et que l'on voudrait, au milieu de ce décor, installer des plate-formes de forage tous les 200 ou 300 mètres ? Quelle insulte à ceux qui travaillent ce sol depuis des générations. Car enfin si ce projet ne comporte aucun risque, pourquoi nous l'avoir caché ? Il y a là un déni de démocratie d'un autre temps. »

L'autre, Jacques Lebras, haranguait la foule : « Parlez-en autour de vous, soyez persuasif ! N'oubliez pas que les gisements de gaz se trouvent dans le monde rural et les consommateurs dans les agglomérations urbaines ! Dites-leur, sans haine et calmement : vous avez eu le gaz de ville, vous n'aurez pas le gaz des champs ! Le prix à payer pour notre territoire est trop grand. »

par Valérie CIBOT